Une multitude de mains tendues aux migrants

Solidarité

Le collectif «Sète Terre d'accueil » a réuni près de 200 personnes samedi dernier.

La mobilisation citoyenne en faveur des réfugiés prend de l'ampleur sur le Bassin de Thau.

SÈTE

Les bras grands ouverts! Le collectif « Sète Terre d'accueil »*, qui milite depuis des mois pour que des migrants puissent être reçus en île singulière, a réussi à rassembler près de 200 personnes samedi dernier autour du pique-nique solidaire organisé place Aristide-Briand. Sous un soleil radieux, militants associatifs, politiques (PCF, PS, EELV, FT), artistes ou simples citoyens ont fait un joli pied de nez aux discours de haine et de rejet.

« La plupart des gens ignorent ce qu'est un demandeur d'asile, note Marjo, du collectif « Rencontres citoyennes », qui a su fédérer autour de la cause des migrants. Ils n'ont pas conscience de la guerre, des difficultés économiques et bientôt climatiques que fuient ces gens. Nous avons eu la chance de rencontrer les bénévoles de SOS Méditerranée qui nous ont aidés à sensibiliser la population, via des débats et des projections. Nous faisons aussi pression sur la ville afin qu'elle se porte candidate à l'accueil de réfugiés. Notre pétition réunit déjà plus de 500 signa-

Des familles d'accueil à Poussan

L'annonce en août dernier de l'ouverture d'un Cada (centre d'accueil pour demandeurs d'asile) sur Sète a évidemment satisfait les membres du collectif même si ce dispositif mis en place par la préfecture et géré par le groupe SOS ne règle pas tout. « Certaines demandes d'asile auront des réponses négatives et il faudra réfléchir à la prise en charge des personnes déboutées.»

A Poussan, des citoyens, dont



Artistes, simples citoyens, militants associatifs ou politiques ont partagé samedi dernier leur goût des autres. CRÉDITPHOTOES.

les démarches engagées auprès de la mairie se sont avérées infructueuses, ont décidé d'agir. « Dix familles se sont portées candidates à l'accueil de réfugiés et dix autres sont prêtes à aider au coup par coup, relate Paul Pichot d'Initiatives citoyennes. Nous avons déjà reçu un Albanais et un Guinéen, qui ont tourné dans les foyers durant les 8 mois d'examen de leur dossier. L'Albanais a été débouté mais il a déposé un recours quant au Guinéen, il a trouvé une place au Cada de Perpignan. » La communauté d'Emmaüs de Sète-Frontignan accueille aussi parfois des réfugiés. « Nous intervenons également à l'international pour que les gens puissent rester chez eux », précise Jean-Marc Delgery. « Ce combat humanitaire, mené par diverses associations depuis des années, est extrêmement important surtout dans une ville comme la nôtre née de la rencontre d'hommes et de femmes venus de toute la Médi-

terranée, souligne l'élu d'opposition François Liberti (PCF). Au-delà des individus et des histoires de chacun, le collectif a réussi à unir les forces pour que Sète devienne ville d'accueil. C'est révélateur d'un potentiel mais aussi des lacunes de la puissance publique qui ne joue pas son rôle ni à Sète, ni en France, ni en Europe. » « Il est intéressant que cette initiative soit portée par des gens d'horizons très différents qui partagent le plaisir de l'accueil » renchérit Janine Léger de l'Accueil migrants Cimade de Sète. Et ils sont nombreux à Sète à avoir le goût des autres.

Emmanuelle Stange

• Le collectif regroupe Rencontres citoyennes, les Amis des marins abandonnés, l'Ademas, la Pastorale des migrants, l'Accueil Migrants Cimade de Sète, le RESF, la LDH, Emmaüs Sète-Frontignan et Femmes du Soleil.

Création d'un centre d'accueil pour les demandeurs d'asile

● Un Cada a ouvert à Sète en août dernier sur décision de la préfecture. Suite à un appel d'offres lancé au plan régional par la direction départementale de la cohésion sociale, c'est le groupe SOS qui a été choisi pour gérer la structure amenée à recevoir une centaine de demandeurs d'asile, répartis dans différents logements sur le Bassin de

Chef de service de cette équipe qui comprendra à terme cont personnes Adil Eddarrar personnes de toutes origines, seules ou enfamille, orientées par l'Ofii* jusqu'à l'obtention de leur statut de réfugié», précise-t-il.

Outre l'hébergement, le Cada aide les demandeurs à s'intégrer dans le tissu local. « Jusqu'à présent nous avons reçu un très bon accueil des Sétois, comme des associations, institutions, services de santé, écoles, etc... », se félicite Adil Eddarrar.

Saluant l'initiative du collectif sétois, il insiste : «aujourd'hui demandeurs d'asile. Le groupe SOS, créé en 1984 pour répondre aux problèmes d'addiction et de maladie sexuellement transmissibles s'est construit sur ces valeurs humanistes ». Aujourd'hui, cette entreprise sociale, leader au plan européen, a diversifié ses activités et emploie désormais 15 000 salariés. «Précaires, handicapés, étrangers, personnes âgées, notre objectif est que chacun puisse trouver sa place dans la société. »